



# I REMEMBER

(JE ME SOUVIENS)

DE JOE BRAINARD  
DU MA 28 FÉVRIER AU DI 12 MARS 2006  
MISE EN SCÈNE GENEVIÈVE PASQUIER ET  
NICOLAS ROSSIER  
CIE PASQUIER-ROSSIER (CH)  
CRÉATION

MA/JE: 19H, ME/VE/SA: 20H30, DI: 18H



photo@Virgine Otth

**avec:**

Yves Adam  
Cédric Dorier  
Laurence Iseli  
Salvatore Orlando  
Marie-Madeleine Pasquier

**scénographie**

Sylvie Kleiber

**lumière**

Laurent Junod

**régie générale**

Frédérique Jarabo

**costumes**

Anna Van Brée

**son et régie son**

Christophe Bollondi

**maquillages**

Sonia Geneux

**assistanat**

François Gremaud

**administration**

Isabelle Vuong

**production**

Compagnie Pasquier-Rossier

**coproduction**

Espace Nuithonie – Villars-sur-Glâne

Théâtre de l'Echandole, Yverdon-les-Bains

Arsenic, Lausanne

**soutiens**

Ville de Lausanne

Loterie Romande

Pro-Helvetia fondation suisse pour la culture

Fondation Leenaards

Fondation Sophie et Karl Binding

**autres dates :**

du 16 au 19 février :

Espace Nuithonie – Villars-sur-Glâne

5 et 6 avril:

Théâtre de l'Echandole, Yverdon-les-Bains

**WWW.THEATRE-ARSENIC.CH**

Arsenic

Centre d'art scénique contemporain

Rue de Genève 57

1004 Lausanne

Infos et réservations :

+41 21 625 11 36

**PHOTOS À DISPOSITION SUR DEMANDE:**

Anne-Pascale Mittaz (021 625 11 22 +  
info@theatre-arsenic.ch)

## À PROPOS DU SPECTACLE

### Choix du texte : un procédé littéraire original

« Quand Georges Perec publia *Je me souviens* en 1978, personne ne remarqua vraiment qu'il n'était pas le premier à utiliser ce procédé littéraire. Comme Perec le mentionne en tête de son livre, c'est bien l'Américain Joe Brainard qui est « l'inventeur » de la formule magique. Au lieu d'écrire une autobiographie classique, Joe Brainard s'amuse à rassembler ses souvenirs sous forme d'interventions flashes composées de quelques phrases commençant toutes systématiquement par « Je me souviens... ». Cette formule nous a paru théâtralement hautement intéressante, permettant de nombreuses possibilités scéniques, entraînant le public dans un plaisir communicatif.

### Choix de l'auteur : Joe Brainard

Joe Brainard, né en 1941 dans l'Arkansas, vint à New York dans les années soixante et y résida jusqu'à sa mort en 1994. Avant d'écrire, il s'est affirmé comme plasticien et peintre, surtout grand dessinateur et collagiste et a connu le succès très tôt. Il participa aussi à de nombreux ouvrages collectifs avec des poètes, ses amis de ce que l'on appelle « l'école de New York ». Dans son livre, on reconnaît l'acuité du regard du peintre dans les portraits qu'il a tracés de lui-même, de sa famille, de ses amis et des gens. C'est bien la fraîcheur de ce regard et l'originalité de cette entreprise qui nous ont séduits d'emblée.

### Thème traité : le souvenir

Différents des « *je me souviens* » de Georges Perec qui s'adressent d'avantage à la mémoire collective, les souvenirs de Joe Brainard construisent une autobiographie délicate, intime, drôle, imagée et colorée. Avec ses petits morceaux de quotidien, l'auteur recrée pour nous un univers familier où nous pouvons, avec jubilation, replacer nos propres souvenirs d'enfance et de jeunesse.

### Actualité

*I Remember* propose également une panoplie unique des « us et coutumes » de l'Amérique profonde des années 40 et 50 et de la vie new-yorkaise des années 60. Or, ce n'est pas uniquement une fresque nostalgique ou ironique que nous désirons restituer, mais également évoquer les sujets épineux qui remuent déjà l'Amérique de ces années-là, comme le racisme, l'acceptation difficile de la communauté homosexuelle, les différences sociales ; autant de sujets qui tiraillent encore nos sociétés et qui donnent à cet ouvrage une portée universelle. Paul Auster, qui n'a pas connu Joe Brainard, mais admire depuis longtemps *I Remember*, dit : « c'est un chef d'œuvre qui perdurera, à la fois follement drôle et profondément émouvant, un des rares livres totalement originaux que j'ai jamais lu. »

### Parole distribuée

Bien que profondément intime, la parole pourra être prise en charge indistinctement par l'un ou l'autre des comédiens. Ceux-ci ne composeront pas des personnages mais se feront les interprètes précis et sensibles d'une partition collective : les souvenirs de Brainard. Dans ses confessions, ce dernier ne triche jamais. En prenant un plaisir malicieux, il n'hésite pas à dévoiler ses travers, ses fantasmes, ses faiblesses. C'est sur cette franchise (qui pourrait être naïve si elle n'était pas totalement maîtrisée), que nous appuierons le travail d'interprétation.

## Montage / collage

La mémoire est constituée de petits fragments imprécis et désordonnés que l'être humain tente toute sa vie de recoller afin de savoir qui il est. Plus qu'une vie complète, c'est une impression de vie qui se déroule alors. C'est sous cet angle que nous envisageons de construire la dramaturgie du spectacle. Tout en opérant une sélection, nous suivrons fidèlement cette « mémoire voyageuse » sans essayer de « classer » les souvenirs par thèmes ou par époques. Tout comme Brainard, nous nous autoriserons à faire des bonds dans le temps, à suivre une chaîne d'associations d'idées un moment, puis à sauter à une autre. À ce titre, nous respecterons le procédé d'écriture de Brainard qui ressemble à ses collages : éclaté et minutieux.

## Musicalité

Joe Brainard affirme avoir puisé son inspiration chez Gertrude Stein, dont il était un fervent admirateur. On reconnaît chez l'un et l'autre une façon musicale d'enchaîner les phrases, de les répéter et une certaine virtuosité dans l'art de rebondir. Dans *I Remember*, chaque prise de parole débute par un « Je me souviens... » qui rythme déjà totalement l'ensemble de la partition. De plus, ces énumérations de souvenirs seront ponctuées de respirations, tout comme le fait naturellement le cerveau humain. Ces pauses, destinées à faire voguer notre imaginaire, prendront plusieurs aspects : jeu silencieux entre les personnages autour d'une situation donnée, musiques retraçant une époque, danses ou chansons en vogue dans les années 40 à 60.

## Un espace à tiroirs

L'espace de la mémoire peut prendre les formes les plus diverses. Nous travaillerons donc avec Sylvie Kleiber sur un espace abstrait, « mental » pourrait-on dire. Joe Brainard a été fortement influencé par la peinture de Andy Warhol, notamment par la répétition des images, qu'il a appliquée à sa manière dans *I Remember*. La répétition constituera donc une piste pour la construction de l'espace, soit en le compartimentant, tel des « confessionaux », soit en le dupliquant à l'infini par des jeux de miroirs, tel un « Palais des glaces ». Les permutations de coloris propres à Warhol pourraient également influencer notre travail sur l'éclairage, en donnant à un même lieu une impression de multiplicité. »

La cie Pasquier-Rossier

## EXTRAITS

Je me souviens du bubble-gum. Des énormes bulles que je faisais et du mal que j'avais à décoller le bubble-gum de mes cheveux.

Je me souviens de l'odeur (j'adore) du vernis à ongles.

Je me souviens de la première fois que j'ai entendu faire des remous dans mon estomac (je courais), j'ai pensé que j'avais peut-être une tumeur.

Je me souviens de mon père essayant de m'enlever des échardes du doigt avec une aiguille.

Je me souviens de « Un flocon de neige ne ressemble jamais exactement à un autre. »

Je me souviens de ne pas avoir compris comment un bébé pouvait sortir d'un si petit trou (je ne comprends toujours pas).

Je me souviens de la Corée.

Je me souviens d'une fois où il a plu d'un côté de la clôture et de l'autre non.

Je me souviens, en voyage, d'avoir posé du papier sur la lunette des cabinets parce qu'on

ne sait jamais »

Je me souviens d'avoir lu quelque part que la taille moyenne d'un pénis en érection est de six à huit pouces et d'avoir attrapé la première règle à ma portée.

Je me souviens de jolis visages immobiles.

Je me souviens de l'automne.

Je me souviens de la poussière qui s'élève des tas de feuilles quand on saute dedans.

Je me souviens qu'au fond du sac il y a toujours des bouts de bonbons sales et collés.

Je me souviens du jour de Noël après avoir ouvert les cadeaux. Quel jour vide.

Je me souviens d'aperçus de vie dans des fenêtres oranges, la nuit.

## À PROPOS DE LA COMPAGNIE

La Compagnie Pasquier-Rossier est basée à Lausanne en Suisse depuis 1991. Geneviève Pasquier (formée à la section dramatique du Conservatoire de Lausanne) et Nicolas Rossier (formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg) proposent une création théâtrale par année, pour laquelle ils sont tour à tour metteur en scène et comédien. Ils ont une prédilection pour les montages de textes non théâtraux à tendance absurde. Leur premier spectacle *Le déjeuner sur l'arbre* rassemblait des poèmes et textes courts de Henri Michaux, Elias Canetti et Pierre Bettencourt. *L'eunuque de Zanzibar ou les prodiges de l'amour* était un collage de saynètes et petits récits écrits par Pierre Cami pour la chronique humoristique d'un journal. Puis des textes puisés dans des ouvrages de morale catholique des années 50 ont constitué la matière du spectacle *Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées*. Les poèmes, écrits philosophiques, petits récits et dialogues du russe Daniil Harms ont donné matière au *Corbeau à quatre pattes*. Et enfin, une collaboration avec la Collection de l'Art Brut de Lausanne a donné naissance à un spectacle intitulé *A ma personnalités*, mettant en scène les écrits d'artistes bruts. Des œuvres dramatiques ont toutefois jalonné le parcours de la compagnie : *Dans le petit manoir* de Witkiewicz, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry ou *La Noce chez les petits bourgeois* de B.Brecht, etc.

*I Remember* est le treizième spectacle de la Compagnie Pasquier-Rossier.

## ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

### Geneviève Pasquier : mise en scène

Née le 2 mai 1965 à Fribourg. Après une double formation à l'École des Beaux-Arts puis au Conservatoire de Lausanne terminée en 1990, Geneviève Pasquier travaille régulièrement comme comédienne et metteur en scène. De 1995 à 1998, elle a joué dans deux spectacles mis en scène par Benno Besson présentés en Suisse et en France : *Le Tartuffe* de Molière et *Le roi Cerf*. Elle joue également sous la direction de Gisèle Sallin, Anne Vouilloz, Jacques de Torrenté, Simone Audemars, Benjamin Knobil. En 2005, elle joue au Théâtre de Poche à Genève dans *Les Serpents* de Marie N'Diaye, mise en scène de Georges Guerreiro et à l'Arsenic à Lausanne dans *Je vais te manger le cœur avec mes petites dents*, une création de Sandra Gaudin et Hélène Cattin.

Elle fonde en 1991 avec la collaboration de Nicolas Rossier la Compagnie Pasquier-Rossier, établie à Lausanne. Ensemble, ils montent une création par année, notamment *Dans le petit Manoir* de S.I.Witkiewicz, *Les Egouts* de Hugo Loetscher, *Ubu Roi* de Alfred Jarry ou *Les apparences sont trompeuses* de Thomas Bernhard, *La noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht et *Le corbeau à quatre pattes* d'après Daniil Harms qui a tourné de 2000 à 2005 en Suisse et à l'étranger (Dijon Festival Friction Théâtre en Mai, Beyrouth Théâtre Monnot, Saint Pétersbourg). En 2003, elle adapte le roman de Pierre Cami *Voyage inouï de Monsieur Rikiki* et joue dans le spectacle du même nom au Petit

Théâtre de Lausanne. Elle joue également dans *Civet de Cycliste* d'après Karl Valentin au Théâtre de Carouge à Genève. En 2004, elle met en scène *A ma personnalité* d'après les Ecrits Bruts, parallèlement à l'exposition *Ecriture en délire* à la Collection de l'Art Brut.

Au cinéma et à la télévision, on la retrouve notamment dans les films de Francis Reusser *Jacques et Françoise*, dans *Miss Moscou* de Gilles Carle, dans *Lou n'a pas dit non* de Anne-Marie Miéville, dans *J.L.G- J.L.G* de Jean-Luc Godard, dans *Les agneaux* de Marcel Schüpbach, dans *Ricky* de Philippe Setbon, dans *L'éclipse* de Raymond Vouillamoz, dans *Macho Blues* de Jacques Akchoti et dans *Parlez-moi d'amour* de Lorenzo Gabriele.

#### **Nicolas Rossier : mise en scène**

Né à Fribourg le 4 avril 1965, Nicolas Rossier se forme à l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg (TNS) d'où il sort diplômé en 1989 (direction Jacques Lassalle-Alain Knapp).

Dès lors, il exerce son métier d'acteur aussi bien en France sous la direction de Jacques Lassalle, de Bernard Sobel, de Philippe Adrien, de Patrick Le Mauff, de Jean-Louis Hourdin, qu'en Belgique sous la direction de Philippe Sireuil, de Marc Liebens, d'Isabelle Pousseur, et qu'en Suisse sous la direction de Michel Voïta, de François Rochaix, de Philippe Mentha, de Sandra Amodio, de Martine Charlet, de Maya Bösch...

Dès 1994 il est engagé régulièrement par Dominique Pitoiset au Théâtre National Dijon-Bourgogne dans les productions suivantes : *Oblomov de Gontcharov*, *Le Procès* de Kafka, *Les Brigands* de Schiller, et au théâtre National de Bordeaux pour *Tartuffe* où il interprète le rôle-titre.

A l'écran, il anime mensuellement la rubrique *Tous Ego* lors de l'émission *Scènes de Ménage* sur la TSR. Dans *Mémoires Bridées*, long-métrage de Pilar Anguita-Mackay, il tient le rôle principal masculin.

En 1991, il fonde à Lausanne avec Geneviève Pasquier la Cie Pasquier-Rossier. Il y montera une dizaine de spectacles avec des auteurs tels que Wietkiewicz, Michaux, Karl Valentin, Daniil Harms, Thomas Bernard, Alfred Jarry, Cami, Hugo Loetscher, etc...